

Montfort se retire

*Montfort dérange, et l'orage gronde parmi certaines gouvernantes.
Mgr de la Poype, qui a succédé à Mgr Girard, tente de calmer les esprits.*

Une épidémie qui entraîna la mort de nombreux pauvres fit croire à toute la ville *que la peste était dans l'hôpital*, signe de malédiction. D'aucuns y lirent un jugement de Dieu.

Dans une lettre du **4 juillet 1702**, Montfort raconte à M. Leschassier :
« *Pendant cette bourrasque je gardais le silence et la retraite, remettant entièrement ma cause entre les mains de Dieu... J'allai pour cet effet faire une retraite de huit jours aux Jésuites...* »

Montfort est très affecté par cette hostilité permanente. Il se retire de l'hôpital général de Poitiers et part pour Paris au **printemps 1703**.

Il se retrouvera dans l'immense hôpital général de la Salpêtrière, où vivaient *quatre à cinq mille pauvresses*. Là aussi il y sera indésirable et il devra partir dès **l'été 1703**.

L'année suivante qu'il passera à **Paris** sera marquée par une grande solitude, le doute...